

## Serge Lemoyne L'art qui compte

René Viau

Volume 53, Number 214, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58734ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Viau, R. (2009). Serge Lemoyne : l'art qui compte. *Vie des arts*, 53(214), 66–67.

[HOMMAGE]



SERGE LEMOYNE

# L'ART QUI COMPTE

René Viau

DIX ANS APRÈS SA MORT EN 1998, LES COULEURS DE SERGE LEMOYNE BRILLENT ENCORE HAUT ET FORT.

UNE SÉRIE D'EXPOSITIONS RÉCENTES LE SITUE PARMI LES PLUS GRANDS ARTISTES QUÉBÉCOIS DE SA GÉNÉRATION.

PIONNIER DU HAPPENING, MÂTINANT SA PEINTURE D'UN FORT ESPRIT NÉO-DADA,

LEMOYNE FUT DE TOUTES LES CONTESTATIONS. PRÉOCCUPÉ PAR LE RAPPORT ART ET SOCIÉTÉ,

L'ARTISTE N'A JAMAIS CESSÉ DE CONJUGUER PEINTURE ET VIE QUOTIDIENNE.

En septembre 2007 a eu lieu à la Galerie Orange une exposition d'une vingtaine de ses toiles. Au cours de l'hiver 2007-2008, le Musée d'art de Saint-Hilaire a réuni autour de sa figure désormais légendaire les œuvres de quelques-uns de ses amis qui lui ont ainsi rendu hommage. En novembre 2008, François Gauthier, commissaire de l'exposition de Saint-Hilaire a présenté à Montréal à la Chapelle du Bon Pasteur une exposition intitulée *Une maison qui n'est pas une maison* composée de vestiges sauvés de l'incendie qui l'a détruite. À partir de 1985, Lemoine découpe les morceaux de la maison familiale d'Acton Vale et la transforme en sculpture et en installation colorée. L'artiste y travaille jusqu'à la fin. Atteint du cancer, il s'éteint à 57 ans.



2

La figure de Lemoine perpétue la fronde qui animait le milieu des arts lors des « événements » à portée sociale des années 60 : la Semaine A ; l'Horloge ; l'Opération dédicé...

Au début des années 60, il se fait connaître en prônant un art inspiré du pop art, résolument anti-élitaire. S'adressant à tous, la peinture est produite en direct devant public. Dans ses actions et ses événements, le geste se fait spectacle. À partir de 1970, avec l'espoir de faire de l'art un catalyseur social aussi déterminant que le sport, Lemoine qui déjà avait pris le hockey comme thème pour de nombreuses performances, fait le vœu de ne peindre qu'en bleu, blanc et rouge. Durant 10 ans, la série *Bleu-Blanc-Rouge* tire parti des couleurs du Club canadien. Le détournement transpose le stade en un musée vivant. Dans l'arène de la couleur, le décompte de gestes éphémères enregistrés sur toile accède au temps sacré de l'art. 1975. Entre le je et le nous, entre le jeu et le jet, la série des joueurs le rapproche de la figuration. Le masque noué du gardien Ken Dryden devient

une icône. Go Lemoine. Go. Le voilà sur tous les fronts : défenseur et attaquant dans le club ainsi démocratisé de l'art contemporain. Dans certains tableaux, Lemoine bénéficiant de cette caution collective file aussi en zigzags vers l'abstraction.

Le pinceau se manie avec adresse. La couleur s'étale à vitesse grand V glissant comme sur des patins sur le fond-surface couleur de glace. Sur la toile quelques chiffres – les numéros des joueurs – éclatent en splash. Stellaires, les tracés fusent. Belles passes. Traits rapides décochés à l'emporte-pièce. Blancs, bleus, des motifs en chevrons chevauchent des ronds bleus. Dégoulinades. Les lignes se dédoublent et rebondissent. Échappées. Les rouges tricotent.

1980. *Période supplémentaire*. Peu à peu le motif aux trois couleurs est éliminé. Lemoine retrouve une certaine épaisseur de peinture. Immersée autant de temps dans la mythologie tricolore du hockey, sa peinture en sort gagnante. Dans ce match de l'absurde, Lemoine, stimulé par les contraintes formelles qu'il s'était imposées, marque des points.

Le pari est clos. Longtemps investies par les rythmes et le rite du bleu-blanc-rouge, les surfaces laissent tranquillement entrevoir des teintes pourpre, azur, violet, rose. L'imposition de ces nouveaux paramètres formels l'a obligé à densifier avec un maximum de concision son propos pour aller droit au but. Un peintre étoile est né. Dès lors, Lemoine s'adonne à d'autres tirs en s'éloignant des motifs empruntés au hockey. Le triangle devient récurrent. Il redécouvre la couleur. Orange. Noir. Des mots s'inscrivent en toutes lettres qui éclatent, jubilatoires, dans des toiles datées de 1984. Ce seront aussi les suites *Trou noir* et *Hommage à Matisse*. Au milieu des années 80, ce monomane en

s'inspirant de sa maison fait passer éléments architecturaux et, une fois de plus, images de la vie quotidienne à la moulinette de l'abstraction. □

1- *Autoportrait* circa, 1989  
Acrylique sur toile  
137 x 100 cm  
Courtoisie Galerie Lacerte art contemporain  
© Succession Serge Lemoine (Sodrac)

2- *Orange*, 1984  
Acrylique sur toile  
274 x 229 cm (diptyque)  
Courtoisie Galerie Lacerte art contemporain  
© Succession Serge Lemoine (Sodrac)

EXPOSITION

**SALUT LEMOINE!**

Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul  
23, rue Ambroise-Fafard  
Baie-Saint-Paul  
Tél.: 418 435-3681  
[www.centredexpo-bsp.qc.ca](http://www.centredexpo-bsp.qc.ca)

Commissaires: François Gauthier  
et Martin Labrie

Du 17 janvier au 26 avril 2009